

Moustiques : pourquoi certaines personnes sont-elles plus piquées que d'autres ?

Comme chaque année, la hausse des températures s'accompagne du retour des moustiques. Et, comme chaque été, c'est la même question : «Pourquoi c'est toujours moi que le moustique choisit ?». Sang sucré, alcool... Certaines raisons sont souvent avancées. Mais qu'en est-il en réalité ?

«Effectivement, certaines personnes attirent plus les moustiques que d'autres», confirme d'emblée Anna-Bella Failloux, entomologiste à l'Institut Pasteur. «C'est une question récurrente, dont on n'a pas la réponse», précise-t-elle cependant. «De la même façon que nous ne sommes pas tous égaux par rapport à la maladie, notamment génétiquement, il y a des variations d'un individu à l'autre. Et, autre élément : l'homme s'habitue à ses 'propres' moustiques. En effet, au fur et à mesure que l'on est piqué, on ne sent plus la piqûre, c'est-à-dire que l'on s'immunise. On a alors l'impression de ne pas être piqué alors que si».

Plusieurs études se sont néanmoins déjà penchées sur la question. Des chercheurs ont ainsi démontré que les personnes du groupe sanguin O étaient plus sujettes aux piqûres. Selon d'autres, plus les personnes dégageraient du CO₂, plus elles seraient la cible des moustiques. En effet, certains de ces insectes posséderaient un récepteur, qui leur permettrait de détecter le dioxyde de carbone que nous expirons. Les odeurs dégagées par le corps pourraient, elles aussi, jouer un rôle. D'autres études affirment que les petites bêtes préféreraient les habits moulants (comme les collants) et de couleur sombre.

«Tous ces faits ne sont pas encore tout à fait compris», affirme Anna-Bella Failloux. «Des études sont en cours, mais il y a tellement de variabilité, qu'il est impossible de sortir une règle générale. Forcément d'un individu à l'autre, cela va être différent. C'est comme pour les répulsifs. Certains vont bien fonctionner sur certaines personnes, et sur d'autres, pas du tout».

La Dépêche du Midi, 07 juin 2022

